



Activités libanaises au
Venezuela • 15



Pétrole dans le désert de
Judée • 22

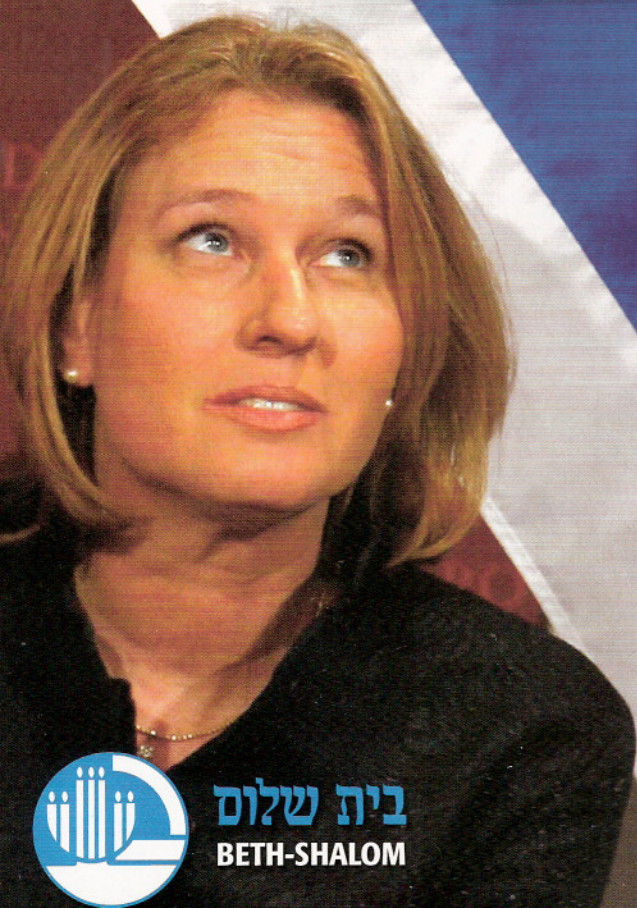
ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 11 - Novembre 2008

Livni

*le nouvel
espoir
d'Israël ?*



בית שלום
BETH-SHALOM

Pages 13 et 14

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Une nouvelle édition de la Bible avec textes parallèles en hébreu et amharique

« Mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée » (2Tm 2,9).

DR GERSHON NEREL – 28^{ème} PARTIE

On trouve en Israël – comme en bien d'autres endroits sur cette terre – une multitude de Bibles bilingues avec textes parallèles en hébreu et une autre langue, par exemple : en hébreu et anglais, en hébreu et français, en hébreu et allemand. Jusqu'à présent on ne disposait pas de Bibles en hébreu et amharique (langue officielle de l'Ethiopie ; à ne pas confondre avec l'araméen). Des milliers de Juifs ayant émigré d'Ethiopie en Israël au cours des trois dernières décennies parlent et écrivent l'amharique (langue sémitique parlée en Ethiopie). On projette à présent de publier une Bible avec textes parallèles en hébreu et amharique.

Messele Mamo, un Juif messianique de Jérusalem – âgé de 40 ans, marié et père de quatre enfants – est l'initiateur et le coordinateur de ce projet. Il a émigré en 1992 d'Ethiopie en Israël, où il a retrouvé de nombreux proches parents de sa mère. A son arrivée en Israël, il ne connaissait pas un seul mot d'hébreu. « Au début, j'ai pensé que j'écrirais en arabe, à cause de l'écriture allant de droite à gauche », m'a-t-il dit lors d'une interview réalisée en septembre 2008. Messele a suivi un cours d'hébreu intensif dans une « ulpan » – école de langue pour apprendre l'hébreu – et a très vite maîtrisé cette langue, du fait que sa langue maternelle, le « tigrît », est un dialecte éthiopien sémitique. La plupart des « olim » (nouveaux immigrés) éthiopiens parlent le « tigrît » et n'ont guère de problèmes à assimiler le vocabulaire hébreu. Messele a trouvé la foi en Yéchoua en 1994 au cours d'une évangélisation de rue.

Il y a actuellement en Israël huit communautés messianiques où l'on parle l'amharique : trois à Jérusalem, trois à Tel-Aviv, une à Haïfa et une à Netanya. C'est dans ces communautés que les Juifs éthiopiens se sentent le plus à l'aise, car ils trouvent là un contexte familier et n'ont donc aucun problème à comprendre. Messele, pour sa part, a décidé de se joindre à une communauté où l'on parle l'hébreu, à Jérusalem. Depuis plusieurs années, il fréquente la communauté « Sukkat David » (Hutte de David) sise à la

rue des Prophètes. Les membres de cette communauté, d'origines diverses, parlent tous l'hébreu. « Pour ma femme, mes enfants et moi-même, c'est le meilleur moyen de nous intégrer dans la société israélienne et d'enrichir notre vocabulaire hébreu », m'a déclaré Messele.

C'est le 1^{er} janvier 2007 qu'il a commencé à préparer les textes pour cette Bible en hébreu et amharique. Ce travail a duré environ sept mois. Il en a lui-même réalisé 80 %, et trois amis de confiance ont effectué les 20 % restants. Ils ont rassemblé les textes en hébreu et amharique disponibles sans droits d'auteurs sur Internet et les ont placés en parallèle. Ce travail n'a pas toujours été facile en raison des différences de numérotation des versets bibliques. Par exemple, dans le livre des Psaumes en amharique, le premier verset fait souvent partie intégrante du titre ou du sous-titre du psaume, et n'est donc pas numéroté.

J'ai demandé à Messele : « Quelle version hébraïque du Nouveau Testament avez-vous choisie ? Car il existe toute une série de traductions en hébreu, dont celle de Delitzsch, celle de Zalkinson-Ginzburg et celles en hébreu moderne. » Il m'a répondu : « Parmi toutes les traductions en hébreu existantes, onze amis et moi-même avons choisi celle de Delitzsch, car son style s'apparente le plus à celui de l'Ancien Testament hébreu et à celui de la Michna (compilation de lois orales du judaïsme rabbinique). » Messele a souligné que le style ancien de cette traduction permet de lier sans problèmes et de manière naturelle l'Ancien Testament au Nouveau, et assure une meilleure continuité linguistique entre les deux parties de la Bible.

« Est-ce vous qui avez décidé d'utiliser pour le Nouveau Testament une version en hébreu ancien, de préférence à une version en hébreu moderne ? », ai-je demandé à Messele. « Non », m'a-t-il répondu, « notre groupe a préparé un questionnaire que nous avons soumis aux Juifs éthiopiens croyant en Yéchoua établis en Israël. La majorité d'entre eux ont accordé leur préférence à la version en hébreu ancien de Delitzsch,

bien que certains passages de celle-ci soient plus ardues à comprendre. » Messele m'a expliqué que les autorités d'immigration israéliennes envoient la plupart des jeunes éthiopiens immigrés dans des écoles et internats juifs orthodoxes, où ils étudient des textes tirés de la Michna. Les parents éthiopiens tiennent à ce que leurs enfants reçoivent un enseignement scolaire selon les directives du judaïsme orthodoxe. Or l'étude des textes bibliques et des écrits de la Michna fait partie intégrante de cet enseignement.

Messele m'a également rapporté que le sondage d'opinion effectué a clairement révélé que les Juifs messianiques d'origine éthiopienne trouvent la Bible en hébreu ancien beaucoup plus « digne » que celle en hébreu moderne. A son avis, il importe que les Ethiopiens aient une grande estime du texte biblique, car « la Parole de Dieu ne mérite pas d'être traitée avec négligence ». Quatre personnes ont établi les textes parallèles de la Bible en hébreu et amharique. Huit autres se sont chargées de les contrôler et de les corriger. Ensemble elles ont cherché pendant plusieurs mois une imprimerie à qui confier le soin d'imprimer cette nouvelle édition de la Bible, et ont finalement trouvé celle qui recevra probablement ce mandat.

Il faut souligner que les Juifs éthiopiens croyant en Yéchoua ne sont pas les seuls à préférer une Bible bilingue basée sur le texte en hébreu ancien plus « difficile » à comprendre. Les « olim » russes ont en effet manifesté la même préférence et lisent la Bible hébraïque plutôt dans cette version ancienne que dans une version plus moderne. La Bible appelée « Sefer habritot » (Livre des alliances) avec textes parallèles en hébreu et russe, parue en 1991, a également repris le texte du Nouveau Testament en hébreu ancien de Delitzsch. Nous pouvons reconnaître à cela que les nouveaux immigrés juifs croyant en Yéchoua sont prêts – en raison de leur haute estime de la Parole de Dieu – à surmonter des barrières linguistiques pour disposer d'une Bible dont le texte est en hébreu ancien continu de la Genèse à l'Apocalypse. ■